AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-2-76150718

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z. I. NORD - 21206 BEAUNE - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET - Commission Paritaire de Presse N° 527 - AD

Bulletin n° 53 - Février 1976

COLZA

GROSSE ALTISE DU COLZA : Les sondages avant les chutes de neige révélaient une légère augmentation des populations de jeunes larves d'altises dans les pétioles des feuilles. En cas de remontée sensible des températures dans le courant du mois, il conviendra de vérifier à nouveau l'état sanitaire des cultures. Nous rappelons qu'un traitement peut être envisagé au cas où l'on constate, en moyenne, la présence de deux grosses larves par plante.

Utiliser de préférence un oléoparathion si le temps est frais ou un simple parathion si les températures remontent très nettement au-delà de 11/13°, à raison de 300 à 350 g. de matière active par hectare.

Si les jeunes larves sont nombreuses et prédominent nettement, effectuer simplement un apport d'azote.

ARBRES FRUITIERS

CLOQUE DU PECHER : Les bourgeons des pêchers avaient amorcé leur gonflement avec la remontée des températures en janvier. Le froid de ces derniers jours et la neige ont stoppé leur évolution. Il est probable que lors de la prochaine amélioration la plupart des variétés atteindront le stade B. Les bourgeons à bois s'allongent alors que les écailles s'entr'ouvrent légèrement laissant apparaître la pointe verte ou rougeâtre de la première feuille.

Lorsque l'application a lieu à ce stade, on admet qu'un seul traitement est suffisant pour protéger les arbres si la fin de l'hiver et le début du printemps ne sont pas trop pluvieux.

L'emploi des sels de cuivre - 500 grammes de cuivre métal par hectolitre d'eau - est à préférer mais il est également possible d'utiliser les fongicides de synthèse suivants (doses de matière active à l'hectolitre) :

- zirame (Ziranyl, Sépilate, etc...) .... 175g.
- captane (Captax, Phytocape, Orthocide, etc...) ... 250 g.
- ferbame (Sépifer) .... 175 g.
- thirame (Pomarsol, Thiotox, Fernide 850, etc...) . 175 g.
- captafol (Orthodifolatan liquide, Difosan FLO) ... 120 g.

P. 434

LES ENNEMIS DU CERISIER EN BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTE

Si le cerisier se trouve à l'état isolé un peu partout dans la Circonscription, il est toutefois regroupé dans certaines zones :

- En Haute-Saône la région de FOUGEROLLES est bien connue pour sa production de cerises à kirch (guignes) : les plantations traditionnelles sont des sujets de plein vent à grand développement disséminés dans les cultures et les prairies, mais depuis un certain nombre d'années on tend à créer des vergers de formes plus réduites.

- En Côte d'Or la culture du cerisier (guignes et griottes) se pratique surtout dans la région de DIJON où elle est destinée principalement à l'industrie. Depuis 1973 on s'efforce, d'une part de stopper la régression du verger, d'autre part de relancer et de moderniser la production qui pourrait également intéresser le nord de la Saône-et-Loire.

- Implanté depuis plus de soixante ans dans l'Yonne, le cerisier représente dans ce département une production assez importante, notamment dans la région d'AUXERRE avec environ 1.000 hectares de plantations destinées à la vente des fruits de table, les bigarreaux "Burlat" et "Marmotte" étant les deux principales variétés. Dans cette zone la concentration des vergers (2-3 à 6-8 hectares par exploitation) offre des conditions favorables à l'évolution des maladies et ravageurs.

Les ennemis du cerisier sont nombreux et variés. Nous ne retiendrons que les principaux en ce qui concerne la Circonscription.

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER (Argyresthia pruniella) : C'est un petit papillon d'environ 10 à 12 mm d'envergure avec les ailes étroites, brunes, frangées, dont les chenilles peuvent causer des dommages importants pouvant compromettre une récolte.

Issues des oeufs déposés dans les fissures des écorces, elles perforent les écailles des boutons floraux dont elles rongent le pistil et les anthères. Souvent les responsables passent inaperçus, leurs dégâts sont en effet assez semblables à ceux résultant d'un coup de froid au moment de la floraison.

Sérieusement combattue depuis de nombreuses années elle n'a plus qu'une importance très secondaire mais la surveillance ne doit pas être relâchée car très rapidement, en cas de négligence, elle peut redevenir dangereuse.

Le traitement éventuel doit être effectué précocement, au stade B, à l'aide d'un colorant nitré ; plus tardivement, aux stades C ou D, les oléoparathions donneront encore de bons résultats.

MOUCHE DE LA CERISE (Rhagoletis cerasi) : L'adulte, petite mouche d'environ 4 mm de longueur, est presque entièrement noir avec un écusson jaune clair sur le thorax et des ailes transparentes traversées de trois bandes brunes. Dans nos régions elle est à craindre pour les variétés tardives. Dans l'Yonne, la "Marmotte" est infestée à près de 100 % si la protection n'est pas assurée. Dans ce département on peut considérer que ce ravageur ne présente plus aucun danger depuis que les traitements sont exécutés régulièrement.

L'application est préconisée au stade "rosissement du fruit", une seconde étant éventuellement effectuée une dizaine de jours plus tard.

Les insecticides sont choisis compte tenu de leur rémanence et des délais d'emploi avant récolte :

1 - délai de 7 jours :

- diméthoate (Asthoate, Perfekthion, Vitex, Daphène, Rogor, etc...)
- formothion (Anthio fort)
- malathion (Estéron, Zithiol, etc...)

2 - délai de 15 jours :

- fenthion (Lebaycid 40 - Lebaycid liquide)
- oléoparathions (nombreuses spécialités).

2.14.34